



Frère John Martin

Message de Carême

Chers amis,

Très bientôt, nous entrerons dans la période sacrée du Carême. Dans le christianisme, nous célébrons deux grandes fêtes : Noël et Pâques. J'en ajouterais une troisième : le baptême du Christ. Ces trois fêtes révèlent une vérité profonde : la naissance du Fils ou de la Fille de Dieu, l'éveil de la conscience universelle. Cette naissance apporte l'unité et la paix - à la fois en nous et dans le monde - conduisant à une vie de bien-être universel.

Le Carême est un temps de préparation, un voyage vers la percée de cette conscience universelle. C'est une saison d'éveil, de transcendance, de transformation et de partage de la vie divine.

Tout au long du Carême, nous entendons souvent l'appel à la repentance. Mais la repentance ne consiste pas simplement à s'excuser pour nos péchés ou à rechercher la miséricorde. La véritable repentance comporte trois dimensions : la transcendance, la transformation et le partage de la vie divine.

La transcendance, c'est s'élever au-delà de nos identités enracinées dans le temps et l'espace, s'éveiller à notre identité éternelle - le Royaume de Dieu en nous. C'est comme découvrir le trésor caché, retourner à notre source divine.

La transformation suit cette découverte, nos identités terrestres devenant les véhicules de notre être éternel, comme le levain qui transforme la farine.

Le partage de la vie divine découle naturellement de cette transformation. Nous donnons et recevons non seulement en tant qu'individus, mais aussi en tant qu'instruments de l'amour divin. Telle est la vie du Royaume de Dieu. C'est la vie de la résurrection.

Pendant le Carême, nous sommes invités à adopter la prière, le jeûne et l'aumône. Il ne s'agit pas de simples rituels, mais d'aides essentielles sur notre chemin d'éveil, de transformation et de partage.

La prière est en fin de compte un acte d'abandon à Dieu, qui nous permet de découvrir notre identité éternelle. C'est ce qui est arrivé à Jésus lors de son baptême lorsque, dans la prière, l'Esprit est descendu sur lui, le révélant comme le Fils de Dieu, la conscience universelle.

Le jeûne a deux dimensions : externe et interne. Le jeûne en extériorité a sa propre valeur, mais il doit conduire au jeûne en intériorité - se détacher de nos identités limitées dans le temps et l'espace afin de s'éveiller à notre moi éternel. Jésus a jeûné dans le désert, non seulement en s'abstenant de manger, mais aussi en se désidentifiant de sa propre image façonnée par son expérience baptismale. Ce jeûne intérieur a fait de lui un humble serviteur de Dieu, un véritable véhicule d'éternité.

L'aumône n'a pas pour but de gonfler notre ego mais de le dissoudre. Elle est destinée à briser notre sentiment artificiel d'être à part et à approfondir notre unité avec les autres, la création et Dieu. Le véritable don n'est pas simplement matériel ; c'est le partage de la vie divine. En donnant et en recevant, Dieu agit en nous et à travers nous. Comme l'a dit Jésus, « Les œuvres que je fais ne sont pas de moi, mais le Père qui demeure en moi fait ses œuvres ».

La prière, le jeûne et l'aumône ne sont pas destinés à glorifier le moi, mais à le transcender pour devenir des véhicules de l'amour divin. C'est la résurrection, et elle se produit avant notre mort. Jésus a dit : « Je suis la résurrection et la vie » - et non pas après sa mort physique,

Que cette période de Carême nous apporte l'éveil intérieur, la transformation et la grâce de partager la vie divine dans nos relations.

Et puissions-nous, comme le Christ, proclamer dès à présent : « Je suis la résurrection et la vie ».

Je vous souhaite un Carême fructueux et qui puisse induire des changements.

Br. John Martin

Jyothivanam

18/02/2025

